

AVEC LES DÉPARTEMENTS ÇA ROULE

REGARDS DE ROUTE,

LA ROUTE DU TOUR VUE PAR LES DÉPARTEMENTS

Suivez la Route du Tour en direct
avec les Départements de France !
#CaRoule

 @ADepartementsF
 @le_tour_des_departements
 @departements



Mercredi 17 juillet 2019 / Étape 11

Albi > Toulouse / 167 km

Les températures de l'étape

Localisation	Temp. air	Temp. route
Km 0	30	53
Km 100	30	51
Km 167	30	45

Journée de reprise un peu laborieuse en ce lendemain de jour de repos, un peu comme ces vacanciers désabusés qui repartent travailler après un mois de plage. On sentait ce matin au départ de l'étape un je ne sais quoi que d'autres n'ont pas ! Oubliée la bordure de Pinot, occulté le jaune d'Alaphilippe, passées sous silence les galéjades du géant vert de chez Bora. A Albi, le suiveur était météorologue et ne parlait que de thermomètres. Précis comme une Tissot, le Manitou de la Grande Boucle enchantait une fois encore les oreilles des suiveurs avec son "Top, départ réel donné". 167 bornes plus loin, dans la ville rose presque chauffée à blanc, on a senti le choc, un souffle barbare, un remous hard rock quand Caleb Ewan s'est imposé au sprint dans la ville chère à Nougaro.



Jeudi 18 juillet 2019 / Étape 12

Toulouse > Bagnères-de-Bigorre / 209,5 km

Haute-Garonne (31) - Hautes-Pyrénées (65)

Le diagnostic de M. Route du Tour

Les Pyrénées en mode tranquille

On y est ! Après 12 jours de course, la vraie montagne se profile à l'horizon ! C'est quand même faire fi de quelques murs escaladés, de quelques ballons alsaciens et d'une Super Planche. Oui, ce premier volet pyrénéen sentira la poudre, mais probablement plus de perlinpinpin qu'à canon. Pour la dynamite, attendons le Tourmalet et surtout les Alpes, pour ceux qui auront encore suffisamment d'énergie pour s'y frotter...

Dynamite ou pétard mouillé, l'histoire le dira après les 209,7 km de course pour rejoindre Bagnères-de-Bigorre (ville-étape pour la douzième fois) depuis Toulouse.

Du départ, la route en direction des Pyrénées montera de manière régulière, mais inéluctable. Première bosse, pour la forme, la cote de Montoulieu-Saint-Bernard, au km 62,5 (4^{ème} catégorie, 1,7 km à 5,2 %) ne sera qu'une simple formalité vite expédiée. Au fil des kilomètres, le parcours s'approchera des sommets, passant de la Haute-Garonne aux Hautes-Pyrénées avec la régularité d'un métronome. Si c'est au pied du mur qu'on voit le maçon, ce sera à Bagnères-de-Luchon, au pied du mont, que l'on verra le grimpeur ! Pour les sprinteurs, le calvaire commencera, avec l'interminable col de

Peyresourde, classé en première catégorie et ses 13,2 kilomètres d'ascension à 7 %. La route est régulière et de bonne facture. Les hommes en forme le franchiront sans trop de souffrances. A 1 569 mètres d'altitude, il s'en suivra une longue et rapide descente en fond de vallée, pour reprendre rapidement le chemin des sommets. Dernière ascension de l'étape, également classée en première catégorie, la Hourquette d'Ancizan. Les 9,9 km à 7,5 % manquent parfois de régularité et les derniers kilomètres sont moins rudes que le pied de col. Déjà gravi trois fois par le Tour (2011, 2013 et 2016), Thibaut Pinot y était passé en tête lors du dernier passage. Les 30 derniers kilomètres seront en descente tendue et rapide vers Bagnères-de-Luchon. Un bon descendeur passé en tête pourrait s'imposer dans la vallée. Et cerise sur le gâteau, c'est au sommet de la Hourquette d'Ancizan que seront octroyés les secondes de bonification. De quoi faire tourner les méninges des directeurs sportifs et déclencher la machine à pronostics chez les suiveurs doués en maths ! Pour les équipiers de l'ADF, cette mise en jambe pyrénéenne sera des plus classiques. Le début d'étape sera parsemé de giratoires, de rétrécissements et de ralentisseurs (300 panneaux à installer). Gros Léon prendra le relais dans les cols et posera si nécessaire le balai dans les descentes, pour repousser les gravillons. C'est comme dans les Vosges, mais en plus haut !

Contacts presse :

André Bançalà : +33 (0)6 60 45 64 36
Karine Lassus : +33 (0)6 37 82 59 35

Passages délicats : **132**

Passages à niveau : **4**

Rétrécissements : **17**

Terre-pleins : **44**

Giratoires : **29**

Ralentisseurs : **38**

Cols et côtes : **3**



EN RAYON...

Le ressuage

Nom a priori barbare et lié à la **transpiration... de la route**, qui décrit la remontée du bitume au-dessus des gravillons qui composent la surface de roulement de la chaussée. Celle-ci est rendue glissante, surtout si le bitume devient mou sous l'effet de la chaleur. La température au sol peut dépasser les 60 degrés (record à battre : 63 degrés...). Le jour de la course, en cas de forte chaleur, **un arrosage est programmé** aux endroits susceptibles de présenter un danger (virages, descentes rapides, routes étroites). Il est réalisé **après le passage de la caravane publicitaire** par Gros Léon et ses 2000 litres d'eau. En cas de ressuages prononcés, il est assisté par les engins du Département mobilisés sur le Tour.

Dans ces conditions, il faut rouler à allure modérée, éviter de passer sur les parties les plus noires ou brillantes de la route, limiter les freinages et les accélérations brusques et ne pas mordre les bas-côtés, afin de ne pas ramener les gravillons sur la chaussée.

